

Articles de presse

Smart L auto-moto école / Yvan Caillat

24h/ (Online, mai 2022)

24 PORTRAITS

S'abonner

Se connecter

Accueil | Portraits | Portrait d'Yvan Caillat: Le prof préfère la transmission à l'accélération

Abo Portrait d'Yvan Caillat

Le prof préfère la transmission à l'accélération

Plébiscité par ses élèves, le Vaudois est élu pour la 6e fois meilleur moniteur d'auto-école du canton. Il avait raflé le titre national en 2018. La reconnaissance le touche autant que le titre le gêne.



Thérèse Courvoisier

Publié aujourd'hui à 08h50



Yvan Caillat, professeur d'auto-école à Nyon. «Mon rôle est à la fois d'encourager mes élèves et de les freiner. Surtout depuis le Covid, ils sont extrêmement pressés de passer le permis.»

24heures/Odile Meylan



www.autoecole-smartl.ch

yvan.caillat@autoecole-smartl.ch

+41 79 446 27 06



66. l'essai de transmettre une certaine intelligence de conduite.

Le prof préfère la transmission à l'accélération

Yvan Caillat Plébiscité par ses élèves, le Vaudois est élu pour la 6e fois meilleur moniteur d'auto-école du canton. La reconnaissance le touche, le titre le gêne.

Thérèse Courvoler Texte
Odile Meylan Photo

Passer devant les autres, ce n'est pas son style. Ou alors il dépasse uniquement selon les règles de l'art, après un coup d'œil dans tous les rétroviseurs et avoir signalé son intention grâce au clignotant. Yvan Caillat est professeur d'auto-école. C'est même le meilleur du canton de Vaud depuis six ans, selon 12'000 élèves qui votent sur l'application de théorie automobile la plus vendue en Suisse, l'Theorie Premium. «Je trouve cette reconnaissance vraiment sympa, mais ces titres ne gênent vis-à-vis de mes collègues, l'excuse presque ce passionné de moto. On m'a accusé d'être prétentieux, c'est blessant...»

«C'est en quelque sorte l'histoire d'un nommé à l'insu de son plein gré. Le Vaudois utilise l'ap-

plication comme un annuaire, pour se faire connaître vu qu'il est indépendant. Et comme partout de nos jours, aussi bien pour des services que pour des produits, les utilisateurs, donc les élèves, sont invités à donner leur avis. Et ceux concernant Yvan Caillat soulignent avec enthousiasme le mélange de sérieux et de proximité qui le caractérise. Comme celui d'Oscar de Saint-Cergue: «J'ai eu une excellente formation avec Yvan. Je recommande à toute personne souhaitant apprendre à conduire. Il est aimable, met en confiance, est très professionnel et il sait ce qu'il fait.»

Quinze minutes pour discuter

Humble et appliqué, le quinquagénaire est très investi dans sa mission de transmission. Une route qu'il a choisie en 2014 parce que, justement, son parcours de vie l'avait distancé du contact direct avec les gens, le sel de son existence. «Je déteste

parler devant un public, ça me met très mal à l'aise, mais une conversation à deux, je trouve ça passionnant», avoue-t-il d'une voix douce. Au point que le moniteur prévoit toujours du temps à la fin de chaque cours - entre 15 et 20 minutes, je me connais» - pour échanger avec son élève. «Pendant les 50 minutes de leçon, nos échanges se limitent au cours, mais très souvent je deviens le confident, voire l'ami. On se tutoie et on passe pas mal de temps ensemble, ça rapproche.»

Mais pas trop tout de même. Conscient d'une réputation discutable qui colle aux pare-chocs des moniteurs d'auto-école («on nous croit flemmards et dragueurs»), il fait très attention à son comportement. «Je me suis fait draguer, oui, par... une dame de 82 ans, sourit-il tout heureux de distiller une savoureuse petite anecdote. Son mari ne pouvait plus conduire et elle souffrait depuis des années d'une peur bleue des démarrages en côte. Elle est donc venue prendre quelques cours et elle tremblait dans son siège. Sans le faire exprès, elle m'a frôlé le genou. Pour la détendre j'ai dit: «Dites donc, on ne drague pas le moniteur!» Et elle m'a répondu: «Ça ne me dérangerait pas!»

En plus de son côté sympathique - «au quotidien, Yvan a un côté «déconneur» et je pense que ce trait de personnalité peut lui être utile lorsqu'un élève est stressé», confirme sa compagne Sandra à qui il a aussi donné pas mal de conseils, notamment pour la conduite sur neige - ses apprentis conducteurs plébiscitent tous son approche structurée. «Avec moi, ils savent où ils vont, reprend-il avec cette fois-ci un ton plus professoral. J'explique la formation en détail, je place le cadre. Les élèves savent plus ou moins combien de cours ils devront prendre. En moyenne, il faut compter entre 15 et 20 leçons, qui coïncident en moyenne une centaine d'élèves et de les freiner. Surtout depuis le Covid, ils sont extrêmement pressés de passer le permis. Au point d'oublier que moi je leur apprends à conduire en sécurité, pas simplement à décrocher un papier!»

Parents sur la banquette arrière

Il arrive même à certains parents d'appeler Yvan Caillat pour le pousser à inscrire leurs enfants à l'examen. «Dans ces cas-là, je leur propose de monter à bord lors d'une leçon, explique-t-il avec calme. Je me souviens d'une maman sur la banquette arrière qui a tout à fait compris l'exer-

cice. Elle est même revenue prendre des cours de perfectionnement pour elle!»

Lui aussi est papa et est ravi de la très chouette entente qu'il a avec son fils Kevin. D'autant plus que cela n'a pas toujours été le cas. «Plus jeune, je ne l'ai pas beaucoup vu, vu que sa mère et moi sommes séparés. Mais cela m'amuse de constater que je lui ai toujours permis de réaliser ses rêves. Quand je travaillais pour la technique du spectacle, j'ai bossé avec Henri Dès quand Kevin était petit, il était tout fou dans les loges. Même chose pour Sexion d'Assaut quand il était ado. Et quand je suis devenu moniteur, c'est pile quand il a eu l'âge de passer le permis!»

Depuis qu'il a pris place derrière les doubles commandes - ou devant le groupe d'apprentis motards - Yvan Caillat a remarqué un réel changement d'attitude derrière le volant, que ce soit celui à côté de lui ou dans le véhicule qui le suit. «L'impatience est partout. Et pourtant je fais bien gaffe d'éviter les axes surchargés aux heures de pointe avec un élève qui serait au tout début de son apprentissage. Malgré la voiture clairement repérable, les gens nous collent. Et côté élèves, beaucoup cherchent la simplicité et aimeraient apprendre à conduire avec une voiture automatique. Moi je défends la boîte à vitesses manuelle, qu'ils pourraient retrouver un jour en location lors de vacances par exemple. J'essaie de transmettre une certaine intelligence de conduite, d'où «Smart L», le nom que j'ai choisi pour mon auto-école.»

Bio

- 1971 Naissance le 15 décembre à Yverdon.
- 1992 CFC d'électronicien en audio/vidéo à Echallens, où il a effectué toute sa scolarité.
- 1993 Lance MSP, société active dans l'événementiel et la technique du spectacle avec son associé Luc Chassot.
- 1997 Naissance de son fils Kevin.
- 2013 Rencontre sa compagne Sandra avec laquelle il s'installe à La Côte.
- 2014 Obtention du brevet fédéral de moniteur de conduite voiture, puis moto une année après.
- 2015 Quitte officiellement MSP pour lancer Smart L, auto-école, à Lausanne et à Nyon.
- 2016 Premier voyage en Inde. Deuxième expérience très forte après le Sri Lanka en 2004.
- 2018 Elu meilleur moniteur du pays sur l'application l'Theorie Premium. Il trône la première place du canton depuis 2017 avec six titres consécutifs, le dernier ce printemps.



24heures
Tribune
de Genève

emploi

Les meilleurs instructeurs de conduite sont d'abord de bons pédagogues

Une plate-forme liste les 100 meilleurs moniteurs du pays. Deux pros expliquent les qualités requises.

Laurent Buschini

Qu'est-ce qui fait un bon moniteur d'auto-école et comment classer les meilleurs d'entre eux? Il suffit d'interroger leurs élèves. C'est l'idée qu'a développée l'entreprise Swift Management. Elle a créé une plate-forme, Superfahrléhrer.ch (supermoniteur.ch dans la version française) sur laquelle les élèves conducteurs peuvent laisser leur avis sur leur instructeur ou leur instructrice de conduite. Elle a annoncé en mars la liste des 100 meilleurs moniteurs d'auto-école de Suisse (lire ci-contre). Le meilleur Romand est Yvan Caillat, 24e cette année. Le Vaudois connaît bien ce programme d'évaluation puisqu'il avait été sacré meilleur moniteur du pays en 2018.

Yvan Caillat s'est lancé dans l'auto-école il y a sept ans. «J'aime à la fois être indépendant et enseigner, transmettre un savoir. Cette activité lie ces deux choses.»

Commentaires utiles

Il apprécie justement cette plate-forme pour le retour qu'il reçoit des élèves. «Nous sommes des indépendants, personne ne contrôle la qualité de notre travail au quotidien. Les commentaires des élèves sont un peu comme des garde-fous.»

Seul Genevois classé, Vincent Gaillard exerce cette profession



Les monitrices et moniteurs doivent se montrer pédagogues et structurés dans leur enseignement de la conduite d'une voiture avec leurs élèves. GETTY IMAGES

Prédominance alémanique

La plate-forme Superfahrléhrer a été initiée en 2016 par la société Swift Management, spécialisée dans la création d'applications pour l'apprentissage de la théorie dans différents domaines de la mobilité, de la santé ou de la nature et distributrice de l'application iTheorie Auto, la plus utilisée pour se préparer à l'examen théorique en Suisse. Chaque année, elle désigne les 100 meilleurs moniteurs du pays. Parmi les quelque 40 000 élèves inscrits en Suisse en 2020, 10 500 ont évalué leur moniteur. Les notes portent sur la qualité de l'enseignement et les compé-

tences sociales mais aussi sur le pourcentage de réussite des élèves de chaque moniteur lors du premier examen pratique.

Il y a environ 3700 moniteurs en Suisse dont plus de 300 rien que dans le canton de Vaud, le plus représenté dans le classement côté francophone. Or, sur les 100 instructeurs d'auto-école classés, 95 sont Alémaniques. On trouve trois Romands (deux Vaudois et un Genevois) et deux Tessinois. «Tous les moniteurs d'auto-école de Suisse ont la possibilité de prendre part à cette votation», assure Fiona Gerster, porte-parole de Swift Management.

Pourquoi aussi peu de Romands dans le classement?

«Nous sommes plus frileux à nous exposer aux critiques de nos élèves», explique Yvan Caillat, meilleur moniteur romand du classement 2020 avec sa 24e place. «Notre programme est plus connu en Suisse alémanique, reconnaît Fiona Gerster. Pourtant un quart des élèves conducteurs sont en Suisse romande.»

Seulement 13 monitrices de conduite figurent dans le classement. La proportion des professionnelles engagées dans cette activité reste encore minoritaire. L.BU.

Métier protégé

Pour donner des cours, il faut passer un brevet fédéral. La formation se compose de deux phases: la première, théorique, dure un an et demi. Les cours sont donnés par modules deux jours par semaine. «On nous enseigne la pédagogie pour les cours théoriques et pratiques, relève Vincent Gaillard, moniteur de conduite à Genève. La manière d'enseigner est différente selon que l'on se trouve dans une salle de classe ou dans un véhicule. On aborde aussi la mécanique et les règles de circulation, entre autres.» La seconde phase consiste en six mois de stage pratique dans une auto-école. «On est seul avec l'élève ou accompagné d'un instructeur chevronné», relève Vincent Gaillard.

Tout conducteur peut donner des cours à un proche pour autant qu'il ne soit pas rémunéré. L.BU.

depuis trois ans. Il apprécie aussi de pouvoir lire les commentaires sur le site. «J'incite mes élèves à s'exprimer une fois qu'ils ont leur permis en poche. Cela laisse aussi une trace de mon travail avec eux.»

Quelles qualités font la différence pour être un bon moniteur? «Il faut une structure d'enseignement, corriger les erreurs au fur et à mesure, décomposer et expliquer la conduite, indique le Vaudois. Les élèves apprécient de savoir où ils vont. Son collègue genevois abonde. «Il faut être calme, patient, structuré et clair. Je travaille par thème, du simple au compliqué. L'élève doit apprendre à maîtriser les commandes du véhicule, changer de voie, comprendre les priorités, conduire sur l'autoroute, sans oublier le par-

cage et la marche arrière. Les élèves progressent à leur rythme. Je dessine souvent des schémas sur un calepin pour leur expliquer une situation de trafic qu'on a vécue durant le cours.»

Enseignant d'abord

Des qualités pédagogiques essentielles aux yeux d'Yvan Caillat. «Beaucoup de moniteurs d'auto-école se lancent dans cette profession pour assouvir leur passion de la voiture. Mais nous sommes des enseignants. Si on aime sur-tout la voiture, on se lasse vite de cette activité.»

Les deux moniteurs apprécient le contact avec les élèves, de tous les âges. «En ce moment, une personne de 80 ans fait une remise à niveau pour se rassurer, précise le Vaudois. Je me demande tous les jours ce que je peux leur apporter en fonction de leur personnalité.»

Vincent Gaillard propose la conduite manuelle et automatique. «Les élèves qui apprennent en automatique ont le plus souvent l'intention de poursuivre avec ce type de voiture une fois le permis en poche. Certains choisissent ce type de voiture pour diminuer le stress à l'examen. Quoi qu'il en soit, je n'ai jamais vu un élève ayant passé son permis sur une automatique revenir pour suivre quelques cours avec une voiture à boîte manuelle.»

Après avoir pris une voiture automatique, Yvan Caillat est revenu à la conduite manuelle. «J'ai davantage de plaisir à m'impliquer avec des élèves qui veulent apprendre à conduire et pas uniquement passer le permis.»

Qu'attendent les moniteurs de ce classement? Peu de retombées commerciales. Cela va peut-être aider à trouver plus facilement leur nom sur internet. Mais l'essentiel de leurs élèves viennent chez eux par le bouche à oreille.

Vendredi 2 mars 2018 | Dernière mise à jour 16:44 8000 REPORTER MOBILE > ABONNEMENT



[SUISSE](#) [SPORTS](#) [FAITS DIVERS](#) [MONDE](#) [PEOPLE](#) [LOISIRS](#) [SOCIÉTÉ](#) [ÉCONOMIE](#)

IMAGES

CONDUITE LE MAÎTRE DE L'AUTO-ÉCOLE, C'EST LUI

Apprécié pour son calme à toute épreuve et la qualité de ses cours, Yvan Caillat a été élu meilleur prof d'auto-école de Suisse pour l'année 2017, d'après 8000 votes.



Yvan Caillat n'a pas toujours été moniteur d'auto-école. Électronicien de formation, il a travaillé pendant 20 ans dans le monde du spectacle, dans sa propre boîte. Image: Sebastien Anex

C'EST LUI LE MAÎTRE DE L'AUTO-ÉCOLE

CONDUITE Apprécié pour son calme à toute épreuve et la qualité de ses cours, Yvan Caillat a été élu meilleur prof d'auto-école de Suisse pour l'année 2017, d'après 8000 votes.

Cest un Vaudois qui a remporté le titre de meilleur moniteur d'auto-école en Suisse pour l'année 2017. Basé à Nyon (VD), Yvan Caillat s'est distingué grâce à sa méthode d'enseignement structurée, sa passion communicative et son attitude zen.

Le vote a été effectué via iThéorie Premium, une application utile pour se préparer à l'examen théorique du permis de conduire. Elle est la plus vendue en Suisse dans le domaine de l'enseignement. Sur ses 40 000 utilisateurs appelés à évaluer leurs moniteurs à la fin de leur formation, 8000 ont donné leur avis en attribuant des étoiles (jusqu'à 10) dans trois domaines: la qualité de l'enseignement, la qualité du service et les compétences sociales. Ils pouvaient aussi laisser des commentaires. «Nous avons fait une moyenne entre le nombre de votes pour chaque moniteur et la quantité d'étoiles», explique Swift Management AG, la société qui a créé l'application.

Il donne des objectifs clairs
Le secret d'Yvan Caillat pour avoir la cote? Il commence toujours le cours en prenant des nouvelles de son élève. Comment te sens-tu aujourd'hui? Comment s'est pas-sée ta journée? Il adapte sa séance en fonction de son état général. «S'il est en période d'examen ou qu'il vient de se faire disputer par ses parents, je vais commencer le cours plus tranquillement.» Ensuite il fixe les objectifs de la séance en se basant sur la fiche de la fois précédente. À la fin, il passe en revue le trajet effectué sur son iPad grâce à des outils Internet. Il repart des erreurs avec son élève. «Superpédagogie et une ambiance parfaite sans négliger la sécurité via un excellent encadrement», peut-on lire dans les commentaires. Yvan Caillat propose même aux parents des élèves en conduite accompagnée d'assister à des cours.

Si le Vaudois de 46 ans s'implique dans la réussite de ses élèves, il n'a pas toujours été moniteur d'auto-école. Électronicien de formation, il a travaillé pendant 20 ans dans le monde du spectacle,

« Superpédagogie et une ambiance parfaite »
Commentaire d'un élève

dans sa propre boîte. Lassé du stress et de la fatigue qu'engendre ce métier, Yvan Caillat cherchait une activité plus relationnelle où il serait totalement libre. Estimant que la profession de moniteur d'auto-école réunissait tous les critères, il a passé en 2014 le brevet fédéral et en 2015 un complément pour enseigner la conduite sur moto.

● TEXTE ANNE-CHARLOTTE MÜLLER
anne-charlotte.mueller@lematin.ch
● PHOTOS SEBASTIEN ANEX




TECHNOLOGIE
Yvan Caillat retrace le parcours effectué en voiture sur Google Earth.

LA CÔTE

Auto-école: le Nyonnais Yvan Caillat désigné "super moniteur 2017"

Fraîchement arrivé dans le métier de l'auto-école, le moniteur nyonnais a collecté un grands nombres de votes et de commentaires sur une application. Après avoir été le meilleur vaudois en 2017, il est le "super moniteur 2017".

Nyon (District)

DS

Didier Sandoz
05 mars 2018, 19:35



6 MARS 2018

LA CÔTE

NYON ET SO



De
CO
FOU
fom
du v
cha
-cc
«J
et
qu
m
ab
pr
P
E
L
C

Yvan Caillat enseigne la conduite de voiture et de moto depuis moins de quatre ans. Il s'est déjà illustré à deux reprises dans le palmarès des «meilleurs moniteurs», s'adjugeant en 2017 le titre de meilleur moniteur du pays, selon les évaluations de clients. DR/SWIFTCH

Plébiscité par ses élèves conducteurs

NYON Yvan Caillat a été désigné «supermoniteur» d'auto-école grâce aux recommandations de ses clients sur une application.

DIDIER SANDOZ
didier.sandoz@lacote.ch

A en croire les utilisateurs de l'application iTheorie, qui permet de préparer l'examen théorique en vue d'obtenir le permis de conduire, le meilleur moniteur d'auto-école du pays est un Nyonnais. Après s'être hissé l'an dernier dans le trio de tête des professionnels vaudois, Yvan Caillat, de l'auto-école Smart L, s'est vu décerner le titre suprême, à peine quatre ans après avoir obtenu son brevet fédéral.

«Je ne sais pas ce qui a valu autant de commentaires positifs, mais ce métier me plaît énormément, remarque celui qui avait œuvré dans le domaine de l'électronique et de l'événementiel avant d'entamer une reconversion en 2014. Je n'aime pas quand les moniteurs sont considérés comme des gens qui se contentent de s'asseoir dans une voiture et de se balader et les critiques qui disent que notre seul but est de tirer un maximum de revenus de nos élèves vache-à-lait m'énervent car elles sont clairement infondées.»

Un artisan qui soigne l'aspect humain

Les apprentis conducteurs qui ont fait appel à ses services partagent cet avis car ils ont été nombreux à évaluer ses prestations sur l'application. C'est en effet sur une base aussi quantitative que qualitative que des points lui ont été attribués dans trois domaines, à savoir la qualité de l'enseignement, la qualité du service et les compétences sociales. «Ce titre est une satisfaction car je n'aime pas parler d'élèves, mais bien de clients. Je me considère comme un artisan qui leur fournit une prestation dans un cadre humainement favorable. Quand un apprenti conducteur entre dans ma voiture en étant stressé, le cours ne va pas lui être favorable dans ces conditions.» Sa profession précédente, qui l'amenait à jongler avec de nombreux imprévus, l'aide considérablement à gérer son stress, «même si la route est un univers où la pression, notamment mise par les autres automobilistes, est omniprésente», commente Yvan Caillat.

Hormis cet aspect relationnel, le quadragénaire s'appuie aussi sur les outils technologiques aujourd'hui accessibles à tous. Ainsi, le candidat au permis peut par exemple retrouver le parcours accompli durant son cours grâce aux tracés de Google Map. «Il a ainsi l'opportunité de revisualiser les tronçons ou intersections qui lui ont posé problème.»

Savoir prendre son temps

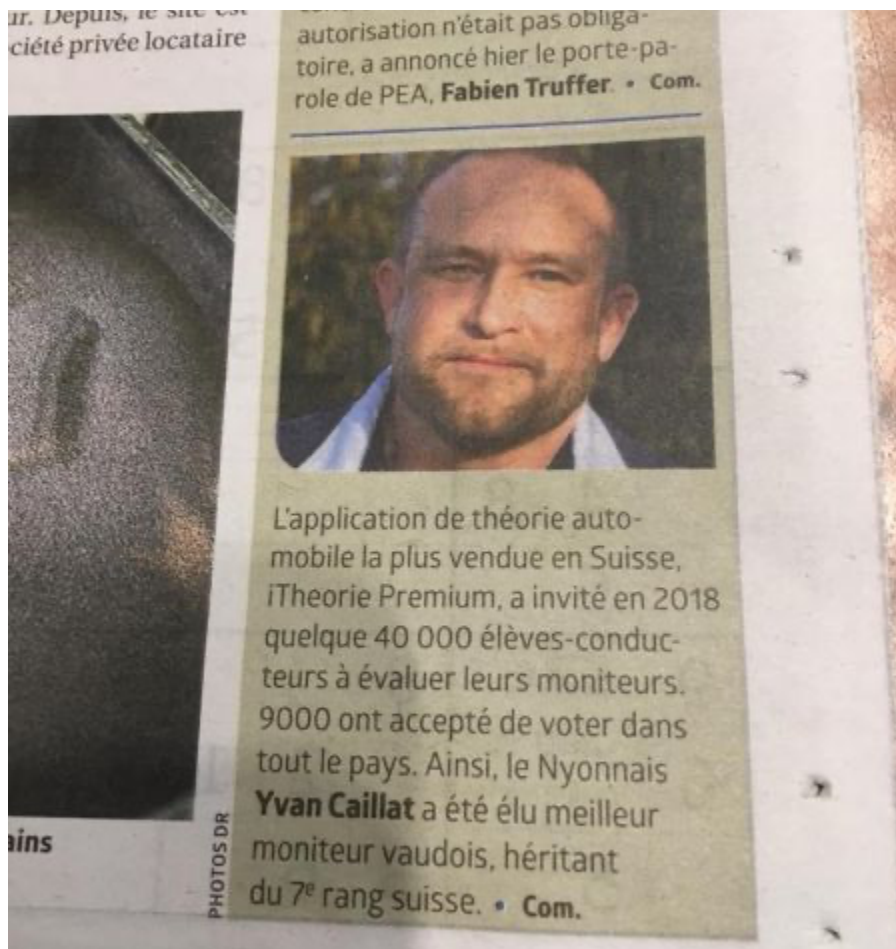
Connu pour son calme et sa patience – qui ont été soulignés dans plusieurs commentaires sur l'application iTheorie –, le moniteur nyonnais constate qu'il a tendance à attirer des élèves plutôt inquiets de se lancer dans la circulation. «L'important, c'est de savoir prendre le temps. Apprivoiser la conduite automobile, c'est pour la vie mais chacun est pressé d'en finir et de se présenter à l'examen, souligne celui qui n'a jamais d'autre patron que lui-même. Et si l'apprenti n'est pas convaincu de son moniteur, il n'a qu'à en changer. Ce n'est pas le choix qui manque avec la concurrence que l'on a dans ce domaine.» Le canton de Vaud compte en effet plus de 300 moniteurs. ☉

Un trio de qualité pour les tailles 42 et plus

20 minutes (Print,français,mars 2018)



La Région (Print,mars 2018)



20 minutes (Print,allemand,février 2018)

MITTWOCH, 28. FEBRUAR 2018 / 20MINUTENCH Schweiz 11



Bei diesen Fahrlehrern macht das Lernen Spass. Platz 1: Yvan Caillat aus Nyon. Platz 2: Daniel Frei aus Rümliang. Auf Platz 6: Damiana Müller aus Allschwil.

Das machen die beliebtesten Fahrlehrer der Schweiz anders

ZÜRICH. Tausende Fahrschüler haben den besten Fahrlehrer gewählt. So nehmen sie ihren Schülern die Nervosität.

Viele erinnern sich mit Grauen an ihren Fahrlehrer. Es geht auch anders: In einem Ranking der Autotheorie-App «iTheorie Premium» wählten 8000 den besten Fahrlehrer. Auf Platz 1 landete Yvan Caillat aus Nyon. «Ich denke, meine Schüler schätzen, dass ich immer ruhig und besonnen bin», sagt er. Er sei früher Veranstaltungstechniker gewesen und wisse, wie er mit Stress umgehen könne. «Ich versuche, mit klar strukturierten Stunden, konstruktivem Feedback und einer Portion Zen Vertrauen zu schaffen.» Der Zweitplatzierte Daniel Frei aus Rümliang ZH brachte schon Fussballer wie Stephan Lichtsteiner und Veroljub Salatic zum Billett. «Ein Drittel meiner Schüler kommt von anderen Schulen, wo sie schon viel Geld in unnötige Lektionen gesteckt haben», sagt er. «Ich versuche, mit Spass und Kollegialität zu motivieren, mache aber vorwärts mit den Stunden, so dass die Schüler zügig die Prüfung machen können.»

Die erste Frau landete im Ranking auf Platz 6. Fahrlehrerin Damiana Müller aus Allschwil sagt: «Menschen das Autofahren beizubringen, erfordert Geduld und psychologisches Fingerspitzengefühl. Da wird schon mal über private Dinge gesprochen, aber das bleibt natürlich vertraulich.» Als Fahrlehrerin treffe sie auf unterschiedliche Menschen. Das mache den Beruf spannend. Sie empfiehlt auch Fahrstunden mit den Eltern. «Fahrstunden sind eine Art Lebensschule», sagt sie. SANDRO BÜCHLER

20 minutes (Online,février 2018)

Ihre Story, Ihre Informationen, Ihr Hinweis? feedback@zominuten.ch

Ranking 28. Februar 2018 05:44; Akt: 28.02.2018 05:56

Das ist der beste Fahrlehrer der Schweiz

von Sandro Büchler - Die besten Fahrlehrer der Schweiz wurden gekürt. Was machen sie besser als andere?

